

Lettre de George Sand :

Je suis très émue de vous dire que j'ai  
Bien compris l'autre soir que vous aviez  
Toujours une envie folle de me faire  
Danser. Je garde le souvenir de votre  
Baiser et je voudrais bien que ce soit  
Là une preuve que je puisse être aimée  
Par vous. Je suis prête à vous montrer mon  
Affection toute désintéressée et sans cal-  
cul, et si vous voulez me voir aussi  
Vous dévoiler sans artifice mon âme  
Toute nue, venez me faire une visite.  
Nous causerons en amis, franchement.  
Je vous prouverai que je suis la femme  
Sincère, capable de vous offrir l'affection  
La plus profonde comme la plus étroite  
En amitié, en un mot la meilleure preuve  
Dont vous puissiez rêver, puisque votre  
Âme est libre. Pensez que la solitude où j'ha-  
bite est bien longue, bien dure et souvent  
Difficile. Ainsi en y songeant j'ai l'âme  
Grosse. Accourrez donc vite et venez me la  
Faire oublier par l'amour où je veux me  
Mettre.

Réponse d'Alfred de Musset :

Quand je mets à vos pieds un éternel hommage  
Voulez-vous qu'un instant je change de visage ?  
Vous avez capturé les sentiments d'un cour  
Que pour vous adorer forma le Créateur.  
Je vous chéris, amour, et ma plume en délire  
Couche sur le papier ce que je n'ose dire.  
Avec soin, de mes vers lisez les premiers mots  
Vous saurez quel remède apporter à mes maux.  
Bien à vous, Eric Jarrigeon

Réponse de George Sand :

Cette insigne faveur que votre cour réclame  
Nuit à ma renommée et répugne mon âme.